



Octobre 2020

L'hospitalité, un enjeu de sainteté

A un printemps inquiétant pour les professionnels du tourisme, les hébergeurs et les bénévoles de l'accueil lozériens, a succédé un été prolongé, des plus chargés, accumulant disponibilité, fatigue et interrogation pour la suite. De quoi méditer en effet sur l'hospitalité et sur la façon dont chacun la conçoit...

Nombre de randonneurs, pèlerins, excursionnistes et résidents secondaires nous ont renvoyés à la beauté de nos paysages et de notre patrimoine. Voici, en ce mois d'octobre, le temps de la réflexion sur la suite à donner à cette année touristique 2020, étrange, non achevée. Nombre d'associations, outre les professionnels et hébergeurs, ont pratiqué aussi un accueil spirituel, organisé avec les prêtres du diocèse de Mende et les prêtres de passage des célébrations, animé de nombreux, nombreux pèlerinages locaux. L'hospitalité n'est donc pas seulement une affaire de logement, mais aussi d'accueil, de temps d'échanges accordés, d'écoute et de méditation. Beaucoup de ceux qui liront cette petite méditation pourraient l'enrichir de leurs expériences réciproques...

Alors, laissons-nous guider sur ce chemin de l'hospitalité qui animent bien des religions : judaïsme, christianisme, islam, hindouisme... Pour nous, qui nous efforçons de vivre en chrétiens, une plongée dans la Bible peut nous aider à aller plus loin dans l'hospitalité que nous pratiquons.

Dans le livre de la Genèse, Abraham est le premier à nous montrer la voie :

« Le Seigneur apparut à Abraham aux chênes de Mambré alors qu'il était assis à l'entrée de la tente en pleine chaleur du jour. Il leva les yeux et aperçut trois hommes debout près de lui. A leur vue, il courut à l'entrée de la tente à leur rencontre, se prosterna à terre et leur dit : 'Mon Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, veuille ne pas passer loin de ton serviteur. Qu'on apporte un peu d'eau pour vous laver les pieds, et reposez-vous sous cet arbre. Je vais apporter un morceau de pain pour vous réconforter avant que vous alliez plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur'. Ils répondirent : 'Fais comme tu l'as dit' » (Gn 18, 1-5).

Ils ne sont ni un, ni deux, ni quatre, ces hommes, mais trois. Et Abraham leur répond comme à un seul : 'Mon Seigneur'. Faut-il y voir comme une première manifestation de la Trinité divine ? Puis il les invite au repos sous un arbre et leur apporte un peu de pain. Cette hospitalité, la suite du récit nous le démontre, se pratique dans une réciprocité inédite : la promesse d'une descendance alors que Sara était stérile. L'hospitalité ainsi pratiquée est dès lors bien plus qu'une simple réception ; elle est aussi un don que nous pouvons recevoir.

Le refus d'hospitalité est aussi une réalité ; la Bible, en l'Évangile de Luc, nous le rappelle et les parents de Jésus en font l'expérience :

« Joseph monta aussi de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qu'on appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David, pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte. Or pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva ; elle accoucha de son fils premier-né, l'emballota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait plus de place pour eux dans la salle d'hôtes » (Lc, 2, 4-7).

Les bergers pauvres sont les premiers à venir adorer l'Enfant de Noël. Rien n'arrête le projet divin dans le cours de l'histoire...



L'adoration des bergers (bois doré XVIIème s.), cathédrale de Mende.

A longueur de lettres, Paul encourage les chrétiens à l'hospitalité. La lettre aux Hébreux s'en fait l'écho :

« N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir » (He. 13, 2).

Une longue série d'exhortations à l'hospitalité dans la Bible vient nous rappeler qu'elle ne va pas de soi, qu'elle réclame de l'entraînement, mais aussi qu'on y met souvent des limites... Déjà, l'évangéliste Marc, face à l'indifférence ou au refus d'hospitalité, donne le conseil suivant :

« Et s'il y a quelque part des gens qui ne vous reçoivent ni ne vous écoutent, retirez-vous de là, et secouez la poussière de vos pieds, afin que cela leur serve de témoignage » (Mc. 6, 11).

En écho contemporain, le Père Maurice JOYEUX (s.j.), qui a porté son ministère au sein du Service jésuite des réfugiés d' Athènes, nous donne une véritable identité des personnes de tous âges qui quittent tout pour tenter une vie meilleure : « Ce sont de grands vivants. Elles ont appris à se réjouir de peu, ont fait provision de courage, ont le goût des choses vraies, nous rappellent notre commune condition de voyageurs » (La Croix Hebdo des 26/27 septembre 2020, Lettre à un(e) jeune Européen(ne)).

Accueillir l'autre est un devoir d'hospitalité. Tel est notre premier terrain pour exercer la bonté, la charité, toutes deux nourries à la source même : l'Amour de Dieu-Père.

Son aide est un don à accueillir, comme nous le rappelle l'apôtre Jean dans son livre de l'Apocalypse :

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui, lui près de moi » (Ap. 3, 20).

Diverses sont, seront, les personnes que nous accueilleront demain ; recevons ce qu'elle sont, et donnons librement et fraternellement ce que nous sommes. Le reste sera donné par surcroît...

Alors voyageons ensemble.



Jésus le Christ en gloire, Marie sa mère, saint Jean évangliste, saint Jean-Baptiste et saint Joseph, fresque de GREISCHNY (XXème s.), couvent et collège des Frères de Chirac.

28 septembre 2020